

8 décembre 2024 – 2e dimanche advent C

C'EST BEAU, L'ESPERANCE !

Lecture du livre du prophète Baruch 5,1-9

Jérusalem, quitte ta robe de tristesse et de misère, et revêts la parure de la gloire de Dieu pour toujours, enveloppe-toi dans le manteau de la justice de Dieu, mets sur ta tête le diadème de la gloire de l'Éternel.

Dieu va déployer ta splendeur partout sous le ciel, car Dieu, pour toujours, te donnera ces noms :

« Paix-de-la-justice » et « Gloire-de-la-piété-envers-Dieu ».

Debout, Jérusalem ! tiens-toi sur la hauteur, et regarde vers l'orient :

vois tes enfants rassemblés du couchant au levant par la parole du Dieu Saint ;

ils se réjouissent parce que Dieu se souvient.

Tu les avais vus partir à pied, emmenés par les ennemis,

et Dieu te les ramène, portés en triomphe, comme sur un trône royal.

Car Dieu a décidé que les hautes montagnes et les collines éternelles seraient abaissées,

et que les vallées seraient comblées : ainsi la terre sera aplanie,

afin qu'Israël chemine en sécurité dans la gloire de Dieu.

Sur l'ordre de Dieu, les forêts et les arbres odoriférants donneront à Israël leur ombrage ;

car Dieu conduira Israël dans la joie, à la lumière de sa gloire, avec sa miséricorde et sa justice.

Lecture de la Première Lettre de Saint Paul aux Philippiens 1,4-6.8-11

Frères, à tout moment, chaque fois que je prie pour vous tous,

c'est avec joie que je le fais, à cause de votre communion avec moi,

dès le premier jour jusqu'à maintenant, pour l'annonce de l'Évangile.

J'en suis persuadé, celui qui a commencé en vous un si beau travail

le continuera jusqu'à son achèvement au jour où viendra le Christ Jésus.

Dieu est témoin de ma vive affection pour vous tous dans la tendresse du Christ Jésus.

Et, dans ma prière, je demande que votre amour vous fasse progresser de plus en plus

dans la pleine connaissance et en toute clairvoyance pour discerner ce qui est important.

Ainsi, serez-vous purs et irréprochables pour le jour du Christ, comblés du fruit de la justice

qui s'obtient par Jésus Christ, pour la gloire et la louange de Dieu.

Évangile selon Saint Luc 3,1-6

L'an quinze du règne de l'empereur Tibère, Ponce Pilate étant gouverneur de la Judée,

Hérode étant alors au pouvoir en Galilée, son frère Philippe dans le pays d'Iturée et de Traconitide,

Lysanias en Abilène, les grands prêtres étant Hanne et Caïphe,

la parole de Dieu fut adressée dans le désert à Jean, le fils de Zacharie.

Il parcourut toute la région du Jourdain, en proclamant un baptême de conversion pour le pardon des péchés,

comme il est écrit dans le livre des oracles d'Isaïe, le prophète :

Voix de celui qui crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers.

Tout ravin sera comblé, toute montagne et toute colline seront abaissées ;

les passages tortueux deviendront droits, les chemins rocailleux seront aplanis ;

et tout être vivant verra le salut de Dieu.

d'échapper à tout ce qui doit arriver, et de vous tenir debout devant le Fils de l'homme. »

Nous sommes tous en ce dimanche sous le charme de cette merveilleuse célébration de la réouverture de Notre-Dame de Paris. Nous avons encore plein d'étoiles dans les yeux... Quelle merveille... Et nous, Français, à la face du monde, nous savons faire cela ! Soyons fiers et heureux.

Le bourdon, la grosse cloche de la cathédrale qui résonne à nouveau, Monseigneur qui frappe à la porte par trois fois avec sa crosse, les applaudissements de la foule quand les portes s'ouvrent sur cette triple demande, le discours de M le Président comme il sait le faire très bien, mais cette fois-ci en reconnaissant que notre pays a un cœur qui bat... et qui est bien celui qui nous a rendus et nous rendra encore capables du meilleur, le réveil de l'orgue, les chants... une cathédrale qui chante à nouveau...

La journaliste, qui n'est sans doute pas plus catho que la moyenne, en avait des tremolos dans la voix... et plus d'un d'entre nous a certainement versé une larme.

Séquence émotion... Que du bonheur pour une fois... Et pour une cathédrale, tout de même !

Ne faisons pas la fine bouche et ne cherchons pas la petite mouche pour encore mettre une couche de notre mélancolie... Savourons pleinement ce moment et qu'il ouvre en nous une autoroute de joie et d'espérance...

Ne reprochons pas aux « autres » de ne parler que de la prouesse technique, de l'œuvre extraordinaire de tous les corps de métiers, et de ne pas parler de l'essentiel... de Jésus Christ... de la foi... du ciel vers lequel nous porte j'allais dire tout naturellement cet incroyable vaisseau de pierre...

Faisons-le, nous... J'ai tout de même entendu dans les commentaires parler de « résurrection ». En faisons-nous autant ?

Sans cesse alternaient les images terribles de l'incendie, de la flèche qui tombe... images d'apocalypse, de fin de monde. Eh oui, ça existe... Et ces images se greffent aujourd'hui sur tant d'autres... guerres, violences, menaces, convulsions sociales... Nous n'avons que trop tendance à en rajouter... à craindre et à nous plaindre... Mais voilà... une cathédrale ressuscitée... Formidable témoignage que Dieu nous visite au cœur de nos détresses et que l'humanité, quand elle l'accueille même sans le reconnaître vraiment, quand elle se laisse soulever par un élan de foi et d'espérance qui la dépasse la rend capable d'une œuvre qui est bien la sienne parce qu'elle est aussi celle de Dieu.

Tous les discours l'ont confessé d'une manière ou d'une autre... Il y a dans cet incroyable pari réussi de rebâtir Notre-Dame en 5 ans quelque chose de plus... Oui, un « plus »... Plus que l'indispensable savoir-faire et génie humain, plus que la grande générosité des donateurs... Ou plutôt, osons dire que pour porter tout cela il faut une foi, pour soulever cet élan, il faut un souffle... qui viennent d'ailleurs, d'une Hauteur... dont la hauteur-même de la cathédrale dans sa perspective et en chacun de ses mystères est le vivant symbole.

Oui, cette réussite est le fruit d'une visite de Dieu. Et quand il parvient à incarner ne serait-ce qu'un peu de son amour en des cœurs d'homme, le monde est porté à une incandescence encore inconnue. Autre incendie ! Quand l'arc-en-ciel de l'alliance relie terre et ciel, ne serait-ce qu'un moment, l'humain devient créateur d'une beauté qui transfigure le monde.

Quand le Christ se rend présent, quand nous l'accueillons, même sans le reconnaître, dans un élan d'amour dont lui-même est la source, alors il sauve ce qui était perdu. Dieu ne peut pas faire autre chose. De cela, tous les acteurs de cette grande œuvre, même s'ils ne parviennent à se dire croyants, en ont fait la vivante expérience.

Quand le Christ arrive quelque part, quand son Royaume se fait proche, que se passe-t-il ? Laissons la Parole de ce deuxième dimanche d'aveil nous le dire... en un mot... en une phrase que nous nous efforcerons de retenir en nous :

- « *Je mets sur ta tête le diadème de la gloire de l'Éternel* ». Notre-Dame n'est-elle pas un tel diadème ? Oui, mais chacune de nos têtes... été ta famille, ta communauté... ton peuple... aussi...
- « *La parole fut adressée à Jean* »
Quand un humain accueille la Parole, alors une Bonne Nouvelle retentit, des routes nouvelles s'ouvrent, la colère est abaissée... et tous voient la gloire de Dieu.
- « *Celui qui a commencé en vous un si beau travail le conduira jusqu'à son achèvement* »
C'est déjà grand de comprendre que nous ne sommes pas une terre en friches, abandonnée, mais qu'il y a un projet, que quelqu'un est à l'œuvre... C'est s'y associer... relever la tête... et les manches... c'est mieux encore... Oui, c'est beau, l'espérance !